

20<sup>c</sup>.

# Journal du Lot

20<sup>c</sup>.

ORGANE REPUBLICAIN DU DEPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

## Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	9 fr.	16 fr. 50	30 fr.
	9 fr. 50	17 fr. 50	32 fr.

TÉLÉPHONE 31

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

## Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

## Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 50
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 50
RÉCLAMES 3 <sup>e</sup> page	2 fr. 50
» 2 <sup>e</sup> page	4 fr.

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## LES ÉVÉNEMENTS

C'est un spectacle instructif que de voir le Dictateur italien conclure un accord avec les Dictateurs russes. Fascistes et communistes font camarades. Quels sont les plus menteurs ? — Les dangers de la campagne contre Briand. — La funeste saison.

Voici une affaire qui ne manque pas de piquant. L'Italie vient de conclure un accord avec la Russie. Il se présente comme un traité d'ordre commercial par lequel les deux pays établissent entre eux des rapports d'intérêts... Accord d'intérêts ? Ce n'est déjà pas mal. Mais qui nous garantit qu'il n'y a pas quelque combinaison politique derrière ce traité d'affaires ?... Ce sont des choses qui se voient !...

— Ça vous la coupe, hein !... Mais non, ne prenez donc pas cette mine effarée et ces airs d'indignation. Il n'y rien là que de très normal et de très logique.

Quoi d'étonnant, je vous prie, à ce que le fascisme fasse camarade avec le communisme ? Ils se sont déjà rendus d'importants services et sans celui-ci celui-là n'existerait pas ! L'un et l'autre régimes ne sont que les deux faces opposées du même mal. Leurs contradictions apparentes n'empêchent pas qu'ils procèdent d'un principe commun. Ils sont attirés l'un vers l'autre par une identité foncière de nature et ces deux formes de la dictature sont faites pour se comprendre, se compléter et se prêter un mutuel secours...

On s'est rencontré à Rome, on s'est reconnu et l'on s'est embrassé. Il y eut grand tralala chez les gens du Duce pour recevoir les gens de Staline et célébrer glorieusement l'accord. Mussolini avait astiqué son sabre et arboré tous ses panaches : les militaires fascistes avaient revêtu leurs plus noires livrées pour faire honneur à l'ambassadeur extraordinaire des Soviets flamboyant de toutes ses broderies et chambrant de toutes ses décorations. Sous les signes unis du lièvre, de la faucille et du marteau, on but « le falerno dans l'or » et l'on échangea des serments d'amour en des discours alternés, avant de mettre côte à côte sur le même parchemin les grands sceaux des Dictateurs associés !...

Mais nous savons des gens qu'embêtent ces accords touchants et ces fraternelles embrassades ! Ce sont nos nationalistes, grands admirateurs de Mussolini qu'ils se plaisent à nous présenter comme le rempart de l'ordre et la forteresse imprenable de la société menacée par le bolchevisme chambrardeur. Cela va les gêner singulièrement dans leur propagande. Comment s'y prendront-ils désormais pour nous donner l'Italie fasciste en exemple à suivre ?... Ah ! le Duce, quel homme et quel génie ! Ce n'est pas lui qui aurait des faiblesses coupables pour le bolchevisme ! Ce n'est pas lui qui paierait avec les gens de Moscou ! Ah ! mais non !...

Et nous pouvons en dire autant, en sens contraire, de nos communistes qui feignent de tenir le fascisme pour la pire abjection !

Il vous reste à décider quels sont, de ceux-ci ou de ceux-là, les plus fumistes et les plus menteurs !

Quelques journaux modérés se refusent à approuver l'odieuse campagne — que nous dénonçons dans notre dernier numéro — actuellement déchaînée contre Briand. Ils sentent tout de même que cet acharnement risque de nuire à l'autorité de la France elle-même que notre ministre des Affaires Étrangères représente dans les conseils internationaux. L'Avenir, entre autres, sous la signature de son directeur « Senatus », écrit :

« ... Entendu, nous ne voulons pas prendre devant le monde une attitude de mouton béant et abandonner pour une ombre les maigres fruits de notre victoire. Mais à lire les acres commentaires d'une certaine presse, l'étranger ne conclut-il pas légitimement que M. Briand est le seul en France à souhaiter la solution pacifique des difficultés au milieu desquelles nous nous débattons ? Une opposition plus mesurée porterait certainement de meilleurs résultats. »

confrère met le doigt sur le mal que ces professionnels patentés du patriotisme font à la Patrie. C'est grâce à eux que la France passe pour belliqueuse et impérialiste. C'est grâce à leur presse, abondamment reproduite au dehors, que les nationalistes étrangers excitent contre nous l'opinion de leurs pays et réussissent à nous entourer d'une atmosphère de défiance et d'hostilité. Ainsi ces grands protecteurs de la France se font les complices de nos ennemis en fournissant à ceux-ci tous les arguments de propagande dont ils ont besoin contre nous. En vérité c'est du beau travail !

Et sur le plan de la politique intérieure il n'est pas moins paradoxal de constater que ces furieuses attaques contre la politique du gouvernement lui viennent de sa majorité et que c'est l'opposition qui est obligée de le défendre !...

Le déplorable état dont nous nous plaignons sévit bien au delà de nos frontières et jusqu'aux États-Unis. En certaines régions la situation y est devenue presque tragique.

Des informations annoncent que dans le Kentucky les classes pauvres souffrent de la famine. La sécheresse y est telle qu'on craint des épidémies. Et l'on estime que depuis le 1<sup>er</sup> août plus de 36 millions d'hectolitres de céréales ont été perdues faute d'eau.

Et tout cela ne nous présage pas un bien favorable hiver !

Emile LAPORTE.

## UN PETIT MOT D'ECRIT

### ROULER...

Droit devant soi, en prenant le premier chemin qui se présente, sans avoir tracé d'avance aucun itinéraire, sans avoir choisi, dans le Michelin, comme font les autres, la ville où l'on dînera, l'hôtel où l'on couchera. Faire du cent quand la route est bonne — avez-vous remarqué que les routes sont bonnes lorsque le paysage est banal — et laisser le moteur ronronner en douceur quand le film devient intéressant. Obéir aux tentations des chemins buissonniers, qui prennent la forme du serpent pour mieux vous conduire vers les paradis ignorés de la route nationale. Grimper de bonne humeur les côtes en lacets, en regardant la nature et non le thermomètre. Essayer de rattraper à la course l'express qui fuit, là-bas, à gauche, et dont la locomotive semble dire : « Ralliez-vous à mon panache blanc ! », arriver à la hauteur du fourgon de queue au moment où celui de tête est dévoré par un tunnel. Renoncer à cette poursuite vaine juste à temps pour éviter, dans un virage, une prise de bec avec un troupeau d'ânes. Faire un retour sur soi-même, on s'épargne souvent ainsi un capotage, — et reconnaître qu'on mène un train un peu vite pour dix chevaux. Revenir à l'honnête 80 des familles. Voir le pavé succéder au goudron, les montagnes de charbon aux pâturages, aux arbres les cheminées d'usines, aux cafés les estaminets et aux gardarmes les douaniers. Payer une taxe pour sortir de son pays, une autre taxe pour passer chez le voisin. La nuit tombée, se perdre sur des routes inconnues, parce qu'on a voulu prendre un raccourci. S'apercevoir qu'on n'a plus que trois litres d'essence. Supplémentairement le dieu qui habite au cœur des cylindres d'être économe de carburant. A la première ville, klaxonner vainement devant chaque montre rouge au crâne lumineux. Partir à la recherche d'un gîte, aucun des monstres endormis n'ayant voulu s'éveiller. Coucher à l'hôtel de la Gare, le seul qui ait toujours des chambres libres, le seul sans doute qui soit construit de matériaux extensibles. Dormir un sommeil peuplé par les cris des walkyries ferroviaires. Reprendre la route au petit matin, quand le paysage commence à déchirer son cocon de brouillard. Découvrir, musés au creux d'un vallonn comme ces cristaux qu'enferme la ganache des silex, des hameaux trop jolis pour être vrais, et qu'on s'absent d'aller voir de plus près, de peur qu'ils ne s'évanouissent en fumée. Déjeuner au bord de la route, dans une auberge dont la patronne vous jure qu'elle n'a plus rien, vous prépare pourtant une table, et finit par vous servir un repas suffisant pour une escale. De dire, en regardant les collines fourrées de sapins, au bas desquelles s'épinglent un ruisseau d'argent, qu'il ferait bon vivre là, toute une vie, et partir après le café...

Je roule, donc je suis. Philosophie des mois d'été.

GEORGES-ARMAND MASSON.

## Informations

### Le Congrès international des P. T. T.

Le Congrès international des P. T. T. s'est ouvert à Copenhague. 70 délégués, représentant 493.000 membres, appartenant à la plupart des pays d'Europe et de plusieurs pays d'outre-mer, y ont pris part. M. Bowen (Angleterre) a été élu président du Congrès.

### En Turquie

Fethi Bey a remis au gouverneur de Stamboul le programme officiel du parti libéral, dont il a demandé l'enregistrement, conformément à la loi sur les associations.

Dans de nouvelles déclarations à la presse, Fethi Bey préconise ouvertement des relations étroites avec la Société des Nations, une réforme complète de l'appareil judiciaire, ainsi que des garanties et des facilités pour provoquer l'apport des capitaux étrangers.

### Le tarif douanier américain

La Chambre des représentants a approuvé les modifications apportées au nouveau tarif douanier. Afin de protéger les industries locales, les droits sur les bois et les grosses bouteilles de verre sont augmentés. La taxe sur les alcools est portée de 223 fr. à 248 fr. par gallon.

### En Espagne

Le conseil de cabinet espagnol s'est occupé de nombreuses questions. On assure, malgré la réserve observée par les ministres, que le conseil s'est occupé de la baisse de la peseta.

Il s'est également occupé de la question électorale et on confirme que le programme arrêté est le même que celui que le cabinet avait fixé dès le premier moment.

Le ministre des travaux publics a déclaré que le gouvernement ne modifierait en rien sa ligne de conduite.

### Les emprunts brésiliens

Le gouvernement du Brésil a demandé à la Chambre l'autorisation d'ouvrir un crédit de 142.986 livres sterling pour procéder, conformément à la décision de la Haye, en date du 12 juillet 1929, au paiement des intérêts échus de la tranche des titres destinés à l'amortissement des emprunts contractés en France.

### En Chine

Dans la rivière ouest, une grande chaloupe allant de Hong-Kong à Kong-Moon, à l'estuaire du Si-Kiang a été coulée par l'explosion d'une mine. 70 personnes ont été noyées, pour la plupart des femmes. On croit que la mine avait été posée par des pirates à la suite du refus des propriétaires de la chaloupe de leur payer un droit de protection.

### La Fédération européenne

Le memorandum de M. Briand avait été communiqué pour information aux Etats situés en dehors de l'Europe. Les gouvernements du Brésil et de Cuba ont fait connaître au gouvernement français leurs points de vue respectifs.

La réponse du Brésil présente un intérêt tout particulier. Son ton extrêmement favorable montre clairement que les nations sud-américaines accueillent avec sympathie l'idée d'une fédération européenne, contrairement aux craintes qu'avaient exprimées certains gouvernements dans leurs réponses à M. Briand.

### Après l'évacuation de la Rhur

A propos des extraits d'un article publiés dans un journal de Lyon, M. Herriot, député et maire de cette ville, a adressé à ce journal une lettre rectificative où il déclare, entre autres :

« J'ai en effet évacué la Rhur, en plein accord avec M. le maréchal Foch et conformément aux engagements précis pris lors de l'occupation par le gouvernement français. Je n'ai jamais eu à m'occuper de l'évacuation de la Rhénanie. »

« Pour ceux qui voudraient connaître ma pensée lorsque je dirigeais les affaires étrangères, je les renvoie au discours que j'ai prononcé devant la Chambre au début de 1925, discours dont l'attachement fut voté par l'unanimité de l'Assemblée, donc par vos amis comme par les miens. »

A propos du plan Dawes, M. Herriot s'exprime ainsi :

« Ce plan a fonctionné avec une régularité parfaite. Il a rapporté 25 milliards à la France. Je suis fier de l'avoir mis à exécution. La majorité actuelle a voté le plan Young et l'accord sur les dettes qui s'y trouve lié. Nous ferons un jour la comparaison. »

### M. Briand confère avec M. von Hoesch

M. Aristide Briand a eu, au Quai d'Orsay, un nouvel entretien avec M. von Hoesch, ambassadeur d'Allemagne. Au cours de cette conversation, qui a porté sur la politique générale et certains problèmes en suspens intéressant plus particulièrement les deux pays, M. von Hoesch n'a vraisemblablement pas manqué d'atténuer l'effet fâcheux produit en Europe par la récente harangue électorale de M. Treviranus. Il se peut que ce dernier soit déçu, mais il est d'abord ministre en activité et les chancelleries n'ont à se préoccuper que de ses fonctions officielles.

### En Amérique

Par suite de la gravité de la situation causée par la sécheresse, les valeurs sont tombées lourdement à la Bourse de New-York.

La décision du président Hoover de ne pas prendre de vacances a produit une certaine impression dans Wall-Street. Les pertes se sont montées de 2 à 15 points.

Cependant les évaluations officielles suivant lesquelles 36.347.664 hectolitres de céréales ont été perdus par la sécheresse depuis le 1<sup>er</sup> août, sont considérées comme moins défavorables que le craignaient certains spéculateurs.

### Une île immergée, reposait !

L'île Anakkrakato qui s'était immergée récemment, a reparu, projetant des cendres et des pierres jusqu'à 2.000 mètres.

La partie émergée de l'île mesure neuf mètres de hauteur.

### EN PEU DE MOTS...

— Pendant une demi-heure environ une véritable pluie de fourmis volantes s'est abattue sur Dijon. Elles voltigeaient en nuées épaisses et tombaient sur le sol. On a constaté la même pluie à Ganges, près de Montpellier.

Un chirurgien de Léningrad, opéra une artiste dramatique, Mme Keller. Elle succomba. On fit l'autopsie et on trouva dans l'abdomen une serviette qui avait été oubliée par le chirurgien.

— Une statistique établit que depuis le 20 juin au 10 août, 23 touristes ont trouvé la mort en excursionnant dans les Alpes.

— Le roi d'Irak, Fayçal, est arrivé à Paris venant de Berlin.

— Un tremblement de terre a été ressenti dans la région de Pouzolles (Italie).

## NOS ÉCHOS

### Ils nous prendront tout.

Ce n'est pas sans amertume que nous voyons chaque jour nos plus belles toiles et nos plus beaux marbres passer l'Océan pour aller orner les salons d'un quelconque roi de produits alimentaires.

Mais comme il est des choses que les Américains ne peuvent ravir à la vieille Europe, ils ont décidé de les reconstruire chez eux. Il existe à New-York, dans le quartier de Manhattan, une voie qui longe l'Hudson et qui s'appelle « Riverside Drive ». Les Américains vont l'aménager sur le modèle de notre avenue des Champs-Élysées. Ils ont délégué M. Sokolski, qui se trouve actuellement à Paris où il relève scrupuleusement les plans de notre célèbre avenue...

### Une volonté respectée.

Un journal de Berlin a publié récemment la notice nécrologique suivante : « Le 1<sup>er</sup> juillet 1930 est morte soudainement ma sœur, Mlle Hildegard G... »

« D' Günther G... »

« Le texte de cette annonce a été fixé mot à mot par le testament de ma sœur, et, en conséquence, pour déférer à la dernière volonté de la défunte, je le reproduis sans rien changer. »

« Je ne voudrais cependant pas manquer, à cette place, d'exprimer ma profonde douleur et mon émotion au sujet de la mort de ma chère sœur. »

« D' Günther G... »

### Lounatcharski pédagogue.

Lorsque, avant la guerre, Lounatcharski et Lénine vivaient à Paris en qualité de réfugiés, ils étaient bons amis. Une amusante anecdote vient d'être publiée sur leur compte par la revue Philobillon.

A cette époque, faute de pouvoir s'offrir le luxe d'un gouvernement, Lounatcharski devait jouer lui-même le rôle de bonne d'enfants à l'égard de son jeune fils, dont il poussait la voiture. Mais il empila toujours dans le frère véhicule une masse de livres qu'il dévorait, assis sur un banc du Luxembourg.

Au cours d'une de ces promenades, il rencontra Lénine, qui vit le bébé perdu dans le fouillis des livres, et lui s'écria :

— Fais attention ! Tu finiras par étouffer ton fils !

Depuis ce moment, Lénine taxait Lounatcharski de rat de bibliothèque et déclarait qu'on ne pouvait pas lui confier un enfant. Ce qui n'empêcha que, dix ans plus tard, ce même Lénine chargeât Lounatcharski de l'éducation des enfants dans toute la Russie...

### Un homme avisé.

Deux acteurs, dans un cercle théâtral de Londres, s'entretenaient d'un monsieur qui, peu de temps auparavant, avait épousé une de leurs camarades, une actrice dont les goûts de luxe étaient connus.

— C'est bizarre, fit l'un, tout ce qu'il gagne, il le donne à sa femme, et il a quand même toujours de l'argent dans sa poche !

— Je connais le secret, répondit l'autre : il a un contrat avec la couturière de sa femme ; elle lui donne un pourcentage sur chaque robe que sa femme se fait faire.

## VISAGES DU QUERCY

### Le Livre d'Eugène Grangié présenté par André Lamandé

Au nom de nos lecteurs, nous remercions André Lamandé, le grand et précieux ami de notre Quercy, d'avoir bien voulu nous autoriser à publier ici la délicieuse préface qu'il a écrite pour le beau livre d'Eugène Grangié :

✱

J'aime que M. Eugène Grangié ait mis en tête de ce volume sur le Quercy : *Visages* au pluriel. Si j'osais, imitant Voiture qui batifola dans une lettre charmante encore que fort précieuse sur les vertus de la petite conjonction *car*, je dirais le pouvoir d'évocation, le charme, la vérité d'un S, pluriel planté à bon escient à la pointe d'un mot.

Pour le sujet qui nous occupe, grâce à cet S minuscule se trouvent enclos en un seul nom les oppositions, les contrastes, les contradictions apparentes de notre Quercy. Certes, il est des contrées françaises aussi curieuses et peut-être d'une célébrité plus éclatante. Je les crois plus uniformes dans leur beauté et une seule épithète suffit pour les qualifier. On peut parler du visage pluvieux de la Normandie, du visage d'or des Landes ointes de résine, du visage d'argente de la mer à Biarritz, du visage d'émeraude des flots devant Anîbes ou Monte-Carlo. Mais le Quercy ! Son visage est inimmuable. De ses contrastes, vient son attrait ; son unité, de leur harmonie.

Ces contrastes jettent le voyageur dans de continuel étonnement. Celui-ci commence-t-il à goûter la verte fraîcheur des combes, une route abrupte l'élève soudain sur un plateau calcaire, cuir de taureau ou peau de lion, dévoré jusqu'à l'horizon par les cigales. Terre aride ? Non, terre d'enchantement, miroir avec des reflets si sensuels que la main s'y tend d'instinct comme pour une caresse, et qui changent de nuances suivant la qualité de l'heure et la couleur des nuages.

Devant cette chaude austérité, on pense : « C'est la Palestine ? » On va, et cent mètres plus loin, c'est un enfer de rochers, dantesques et tellement inattendu qu'on est saisi d'effroi : « Sans doute est-ce quelque Sierra ou l'Arabie Pétrée ? » On va encore et, tout à coup, comme à Autoire, une déchirure montre à vos yeux éblouis la richesse et la verdure de tout un département voisin mollement étalé. Aïl leurs, c'est une coupure, ou bien une entrée de grotte, ou la descente vers la magie silencieuse de quelques cours d'eau souterrain, ou encore la falaise d'un cañon avec l'assaut de maisons,

### Comment s'y tromper.

Le célèbre professeur N..., médecin à l'hôpital de N..., montait un jour en tramway. Près de la porte était un homme du peuple, de mise très simple. A la vue du professeur, il se lève avec empressement et lui offre sa place.

Tout réjoui, le médecin lui demande :

— Vous me connaissez donc, mon ami ?

— Si je vous connais, docteur, fait l'homme avec de l'émotion dans la voix et dans les yeux. Si je vous connais ! C'est à vous que je dois la vie et la santé. Il y a cinq ans, on m'a amené à l'hôpital ; j'étais presque mort ; tous les médecins, les internes et les infirmiers m'entouraient sans savoir que faire ; ils m'auscultaient, ils m'examinaient et aucun d'eux n'arrivait à découvrir ce que j'avais... Alors, docteur, vous êtes entré

— Je suis innocent, monsieur le juge, proclame l'inculpé.

— Je sais ; tout le monde dit la même chose, fait le juge sceptique.

— Vous voyez bien ; réplique l'inculpé sur un ton de triomphe. Puisque tout le monde le dit, il faut bien que vous le croyiez !...

de terrasses d'églises, de remparts qui montent à pic : Roc-Amadour !

Des contrastes, oui, mais pas de dissonances. Le Haut-Quercy, limité par ces deux intervalles de liquide émeraude : la Dordogne et le Lot, est une symphonie où les couleurs, les odeurs, les sons se répondent et ne font plus qu'un. Tels, dans nos marchés, les descendants du Caste se différencient, par le visage et par le poil, du petit-fils du Sarrazin ou de celui de l'Anglais, mais se confondent pourtant dans une même race frottée d'ail, ointe de foie gras, parfumée de truffe, abreuvée de chabrot, à la fois de corps agile et d'esprit subtil.

Henry IV, parlant de la terre gasconne, disait : « Frappez du pied le sol, il en jaillira des soldats. » On pourrait dire de la terre du Haut-Quercy : « Frappez du pied, il jaillira des poètes ! » Entendez par là des gens qui ont le don des images, le goût architectural, la parole aisée, l'invention facile, l'accueil charmant. On savait depuis Marot que le Quercy était terre de poètes, mais il faut remercier M. Eugène Grangié de nous faire comprendre que la terre de Quercy est mieux encore : elle est elle-même poésie, c'est-à-dire que chez elle et sur elle toutes choses, à cause précisément de leurs contrastes, se fondent en harmonie, et sont motifs de joie pour les yeux et agréable excitation pour la cervelle.

Si vous m'en croyez, laissez M. Eugène Grangié vous prendre par le bras. C'est un compagnon charmant, érudit sans pédantisme, aimable sans obséquiosité, ayant, quand il le veut, le mot, la pointe, encore qu'il préfère ne pas s'en servir et que ses goûts et son instinct le tournent vers ces musardises presque nonchalantes où l'on apprend comme par jeu et sous forme d'ébat. Avec lui, on ferait, sans lassitude, vingt fois le tour du Quercy et, à chaque fois, l'on découvrirait de nouveaux, de chers, d'adorables visages.

Dans ses promenades, M. Eugène Grangié ne s'embarrasse point, vous le pensez bien, d'un kodak. Il préfère emmener avec lui un de ces peintres cadurciens qui aiment leur province et se plaisent à la servir. Aujourd'hui, c'est à M. Eugène Pujol qu'il a demandé de fixer sur le bois quelques-unes de leurs impressions communes. Les images éparses dans ce livre nous montrent que l'écrivain et l'illustrateur savent voir et interpréter, avec la même dilection et la même distinction les visages changeants du Quercy.

André LAMANDÉ.

« ... Entendu, nous ne voulons pas prendre devant le monde une attitude de mouton béant et abandonner pour une ombre les maigres fruits de notre victoire. Mais à lire les acres commentaires d'une certaine presse, l'étranger ne conclut-il pas légitimement que M. Briand est le seul en France à souhaiter la solution pacifique des difficultés au milieu desquelles nous nous débattons ? Une opposition plus mesurée porterait certainement de meilleurs résultats. »

Avec beaucoup de justesse, notre

« ... Entendu, nous ne voulons pas prendre devant le monde une attitude de mouton béant et abandonner pour une ombre les maigres fruits de notre victoire. Mais à lire les acres commentaires d'une certaine presse, l'étranger ne conclut-il pas légitimement que M. Briand est le seul en France à souhaiter la solution pacifique des difficultés au milieu desquelles nous nous débattons ? Une opposition plus mesurée porterait certainement de meilleurs résultats. »

Avec beaucoup de justesse, notre

« ... Entendu, nous ne voulons pas prendre devant le monde une attitude de mouton béant et abandonner pour une ombre les maigres fruits de notre victoire. Mais à lire les acres commentaires d'une certaine presse, l'étranger ne conclut-il pas légitimement que M. Briand est le seul en France à souhaiter la solution pacifique des difficultés au milieu desquelles nous nous débattons ? Une opposition plus mesurée porterait certainement de meilleurs résultats. »

Avec beaucoup de justesse, notre

« ... Entendu, nous ne voulons pas prendre devant le monde une attitude de mouton béant et abandonner pour une ombre les maigres fruits de notre victoire. Mais à lire les acres commentaires d'une certaine presse, l'étranger ne conclut-il pas légitimement que M. Briand est le seul en France à souhaiter la solution pacifique des difficultés au milieu desquelles nous nous débattons ? Une opposition plus mesurée porterait certainement de meilleurs résultats. »

# Chronique du Lot

## Pierre Benoit et les Ecrevisses

Avec ces journalistes parisiens, il n'y a pas moyen de garder un secret! Et puis, suivant leur habitude bien connue, ils « esagèrent » tout. Parce qu'on a mangé quelques écrevisses de rien du tout à Souillac le jour du Congrès touristique, voici ce que raconte à ses lecteurs de tout le continent, la puissante revue l'Européen — dont notre grand et précieux ami, André Lamandé, est directeur... De quelle réputation allons-nous finir, désormais, en Europe!

Récemment, dans la ville de Souillac, un banquet de propagande touristique réunissait MM. de Monzie, Henry de Jouvenel, Pierre Benoit, les députés, les sénateurs du département et une foule considérable. Ce fut un beau duel oratoire entre Henry de Jouvenel et son ami de Monzie, lequel, bien que conseiller général de Saint-Céré, vanta — avec raison — les mérites hôteliers de Souillac. Puis Pierre Benoit se leva.

On sait que le spirituel auteur du *Soleil de Minuit* a adopté Saint-Céré, et il dit en termes chaleureux les charmes de cette coquette petite ville. Puis, avec sa malice habituelle, il parla du respect des lois des habitants de Saint-Céré, lesquels ne se permettent pas, en temps prohibé, de pêcher et de manger des écrevisses. Or les écrevisses qu'on venait de manger, préparées par le maître Pierre Couderc, étaient une pure merveille. On applaudit donc à tout rompre la malice de Pierre Benoit.

Où; mais voici que les journaux locaux rapportèrent ce fragment de discours. La presse régionale s'empara et les autorités gendarmesques, qui veillent sur le Quercy, dressèrent l'oreille: « Pécare, si l'on apprend, à Paris, que l'on pêche des écrevisses à Souillac en temps prohibé?... » Ils tremblèrent de peur et n'eurent plus qu'une pensée: verbaliser.

Remarque bien que Pierre Benoit — le traître! — avait mangé des écrevisses, et les sénateurs, et le préfet et même — horreur! — le commandant de gendarmerie. N'importe, la Loi, en pays quercynois, est la même pour tous. Et les gendarmes de monter leurs chevaux et d'accourir jusque chez Maître Couderc, l'impeccable traîtreur.

Au nom de la loi, vous avez pêché des écrevisses en temps défendu. M. Pierre Benoit l'a dit publiquement. D'ailleurs, nous l'avons lu dans les journaux!

Le malin hôtelier sourit de la naïveté des gendarmes qui prennent tout ce qui est écrit dans les journaux pour parole d'Évangile. Et puis, les conduisant à son vivier:

Voyez. Elles sont chez moi, à moi, je les nourris. En voulez-vous deux ou trois centaines?

Et les gendarmes en furent pour leur voyage, jurant que les journaux, ni M. Pierre Benoit, un homme si bien! ne les y prendraient plus.

C'est d'ailleurs l'habitude des gendarmes du Lot de s'émouvoir pour un rien. Ne firent-ils pas une descente, l'autre année, chez notre directeur littéraire, André Lamandé, qui avait eu le plaisir de partager, à l'hôtel de Mme Rossignol, — un cordon bleu — le pâté de foie et les truffes avec Curzonsky, prince des gastronomes. Ces braves gens — les gendarmes — avaient confondu Curzonsky, les uns avec le Prince des... Astronomes, les autres, avec... Léon Daudet!

## LUTTE CONTRE LE DORYPHORE

Le ministre de l'Agriculture a pris l'initiative, modifiant la zone contaminée et la zone de protection contre le Doryphore dans le Lot.

La zone contaminée par le Doryphore est augmentée dans le département du Lot:

des communes de Girac, Biars, Gagnac, Bretenoux (canton de Bretenoux); des communes de Martel, Montvalent, Floirac, Baladon, Creysse (canton de Martel);

des communes de Milhac, Anglars-Nozac, Rouffillac (canton de Gourdon); de la commune de Parnac (canton de Luzech);

des communes de Aynac-Rueyres (canton de Lacapelle); des communes de Meyronne, Lacave, Pinsac, Lanzac, Souillac, St-Sozy, Lachapelle-Auzac (canton de Souillac); de la commune de Vayrac (canton de Vayrac);

de la commune de Figeac (canton est et ouest de Figeac); des communes de Le Roc, Calès (canton de Payrac).

La zone de protection contre les progrès du Doryphore, est augmentée:

des cantons de Payrac (le reste); Gourdon (le reste); Salviac, St Germain, Labastide-Murat, Catus, Cazals, Puy-l'Évêque, Luzech (le reste); Montcuq, Cahors (2 cantons); Livernon (le reste); Figeac (le reste des deux cantons); Cajarc;

des communes de St-Martin-de-Vers, Cras, Nadillac (canton de Lauzès); des communes de Cours, Vers (canton de St-Géry);

des communes d'Anjols, Flanjac-Poujols, Cieurac (canton de Lalbenque).

Se faire inscrire soit au Syndicat d'Initiative, à l'Hôtel de Ville, soit chez M. Teyssède, 6, rue de la Chartreuse, à Cahors.

P. T. T.

Mlle Salgues est nommée receveuse intérimaire au bureau des P. T. T. de Bretenoux.

## HUGUES SALEL remis en honneur

Depuis ce printemps d'il y a huit ans où, sans vaine pompe officielle, mais parmi les applaudissements populaires, nous rendîmes dans son village natal hommage au poète Cazalais qui fut « l'ami et l'émule de Marot », le précurseur authentique de l'illustre « tre venjomois, Pierre de Ronsard », la curiosité des écrivains quercynois s'est aiguillée vers Hugues Salel. Petite cause, grands effets! Successivement M. Léon Lafage et M. le docteur Goutenègre ont annoncé des études sur la vie et les écrits du gaillard et bien disant abbé de Saint-Chéron. Elles tardent à venir... Mais voici que vient de paraître une édition nouvelle des « Œuvres Poétiques » de Salel, précédées d'une très importante introduction, soulignées de nombreuses notes et suivies d'un lexique, complément indispensable d'un texte encombré de vieux mots périmés et de termes semi-latins.

Nous devons ce livre à notre compatriote M. L.-A. Bergounioux, professeur au lycée de Tanager. Nous le remercions de ce précieux cadeau... Grâce à lui, le Quercy va enfin connaître autrement que de nom, un des meilleurs parmi « les précurseurs de la Pléiade ». Miss Helen Harwitt l'avait révélé aux Anglo-Saxons. Les Français se confinaient dans leur quasi-ignorance. Elle cesse d'être permise.

M. Bergounioux nous montre Salel à Cazals, à Cahors, à Toulouse, à Paris et à Chartres, à chaque palier de son ascension. L'enfant, l'étudiant, le serviteur-conseiller des présidents du Parlement, le valet de chambre de François I<sup>er</sup>, l'aumônier de la Reine, le bénéficiaire de hautes charges, le poète enfin lié avec les plus grands esprits de la Renaissance, aimé et loué par eux, voilà les états successifs dans lesquels M. Bergounioux nous fait voir son héros. Dans le « curriculum vitae » du personnage trop longtemps méconnu, aucune lacune ne subsiste plus par la vertu de soins minutieux et savants.

Quelles recherches suppose un tel ouvrage, avec quel discernement, quelle intuition et aussi quelle fermeté! Il fallait combler des vides, corriger des erreurs, réviser des interprétations hasardeuses. M. Bergounioux a accompli cette tâche avec une patience, une érudition et un doigté parfaits. Son introduction tout entière, ses notes peut-être plus encore nous confondent par la sûreté et la richesse de leur documentation.

Ainsi présenté et devenu aisément intelligible, Hugues Salel reprend son charme et son originalité. Nous ne nous bornons plus à voir en lui le traducteur d'Homère. Nous entrons dans l'intimité d'un vrai poète subtil et éloquent, plaisant et fort, pair et compagnon de notre Marot et de notre Magny. Avec eux, en son temps, il illustra sa province; il le voici remis entre eux, à sa bonne place, pour l'honneur encore du Quercy!

Eng. GRANGÉ

Banquet des Anciens du 207

A ceux qui, pour une raison quelconque n'ont pas reçu la lettre de convocation pour le banquet du 24 août, les organisateurs de ce banquet leur envoient la présente invitation par laquelle ils les prient de se rendre à cette réunion amicale qui semble devoir être cette année plus réussie que les années précédentes: à 11 heures 1/2 à l'apéritif au café Tivoli, à 12 heures 1/2 à l'Hostellerie de Douelle.

Soutien mutuel de l'Enseignement primaire

Nous rappelons à Mmes les Institutrices et à MM. les Instituteurs du Lot que l'Assemblée générale du Soutien Mutuel aura lieu le lundi 18 août, à 15 heures précises, à Cahors, siège social, Café de Bordeaux (1<sup>er</sup> étage).

De nombreux collègues étrangers assistent à cette réunion et prendront part à l'excursion organisée le lendemain pour Rocamadour et Padirac.

Nous prions nos camarades du département de venir ce jour-là à Cahors afin que nous puissions faire à nos hôtes un accueil digne de la courtoisie quercynoise. Le Bureau du Soutien Mutuel.

Médaille militaire posthume

La médaille militaire posthume a été attribuée à notre compatriote M. Fernand-Rémi Lacam, capitaine au régiment d'artillerie coloniale du Maroc, mort au champ d'honneur le 10 juin 1929, à Ait-Yacoub.

Le canonnier Lacam était originaire de Faycelles.

Nous saluons la mémoire de ce regretté compatriote et nous adressons à sa famille nos sincères condoléances.

EXCURSIONS EN QUERCY NOUVEAU CIRCUIT

Cahors, Rocamadour, Padirac Cabrerets et Cahors

Départ: tous les jeudis, à 7 heures, devant l'Hôtel de Ville, avec une voiture neuve à 10 places. Très confortable.

Se faire inscrire soit au Syndicat d'Initiative, à l'Hôtel de Ville, soit chez M. Teyssède, 6, rue de la Chartreuse, à Cahors.

En dehors du jeudi d'autres excursions pourront être organisées sur demande faite à l'avance.

## CAHORS

### M. le Professeur Pauchet à Cahors

M. le Professeur Pauchet, l'éminent chirurgien français, de passage à Cahors, où il était reçu par M. le Docteur Leplat, son confrère et ami, a visité l'Hôpital de Cahors et la Maison Maternelle du Peyrat. Nous avons eu le plaisir de nous entretenir avec lui des projets d'aménagement de l'Hôpital et de la mise en valeur de la Maison Maternelle du Peyrat. On aura l'occasion de mettre à profit les conseils de M. le Professeur Pauchet, qui seront d'une grande utilité pour les réalisations en cours.

M. le Professeur Pauchet qui s'intéresse, depuis longtemps à toutes les œuvres sociales, a tout spécialement fixé son attention sur la Maison Maternelle du Peyrat, dont il a saisi tout l'intérêt. Nous aurons l'occasion de publier dans nos colonnes l'article que M. le Professeur Pauchet se propose d'écrire en faveur de la Maison Maternelle du Peyrat, et qui sera de nature à contribuer puissamment à son utilisation maxima.

M. le Professeur Pauchet a signé le Livre d'Or mis par la Mairie de Cahors, sur l'initiative de M. de Monzie, à la disposition de toutes les hautes personnalités de passage dans notre ville.

## A CABESSUT

Il y avait fête, vendredi soir à Cabessut. Comme nous l'indiquons, d'autre part, les Cadurciens n'avaient pas manqué de répondre à l'invitation des organisateurs.

Mais si la fête était superbe, si les illuminations sur la place étaient quasiment féeriques, les promeneurs manifestèrent une certaine surprise, voire du mécontentement.

Il y avait de quoi. En vérité, l'avenue de l'École Normale, est très mal éclairée. Deux becs de gaz, deux luminaires projettent une pâle lueur. Autant dire qu'il vaudrait mieux qu'on installât un cadet devant la porte des maisons de cette avenue.

Sans doute, nous comprenons bien que cette ombre convient aux danseurs qui ne veulent pas gambiller sur la place de la Croix.

Mais les promeneurs, les passants tiennent à savoir où placer leurs pieds quand ils se rendent à Cabessut. Certes, ces réflexions étaient faites vendredi soir; mais, il paraît que c'est chaque soir, que les passants qui empruntent cette avenue manifestent leur mécontentement.

On pourrait bien placer un lumignon de plus, que diable!

L. B.

## Nécrologie

Nous avons appris avec un vif regret la mort de M. Lafage, adjoint technique, en retraite, des Ponts et Chaussées, à Cahors, décédé à l'âge de 62 ans.

Il y avait 2 ans que M. Lafage avait pris sa retraite et s'était retiré dans sa propriété à Puy-l'Évêque, dont il fut, pendant plusieurs années, conseiller municipal.

M. Lafage était très estimé dans la région de Puy-l'Évêque et à Cahors, il comptait de très nombreux amis.

Sa mort a été vivement regrettée par tous ceux qui l'ont connu.

Nous adressons à la famille nos bien sincères condoléances.

## Legs

M. Desplats Emile, demeurant, de son vivant, à St-Géry, a légué une somme de 8.000 francs au bureau de bienfaisance de cette commune.

Mme Monrysse, veuve Figeac, demeurant, de son vivant, à Lantès (commune de Dégagnac), a légué une somme de 1.000 francs au bureau de bienfaisance de Dégagnac.

## Assurances sociales

On annonce la nomination comme directeur des Assurances sociales dans le Lot de M. Troupel, percepteur, mutilé de guerre.

## Concours de chiens

La foire-concours de chiens qui a eu lieu à Caussade, a obtenu, comme tous les ans, un vif succès.

Les chiens de nombreux cadurciens et lotois ont été primés, parmi lesquels ceux appartenant à M. Maligne, avenue de l'Abattoir; Mme Pons, avenue de la gare, à Cahors; M. Alméras, à Fontanes; M. Miquel, à Lalbenque; M. Miquel, à Montdoumerc.

## OUVREZ LA PORTE

Demandez à votre pharmacien « Le Diable » et ne vous laissez pas aller à un autre corricide. « Le Diable » enlève les cors en six jours pour toujours, 3 fr. 95. Pharmacie Weinmann, à Epernay, et toutes pharmacies. A Cahors, Pharmacie Orliac.

## Qui l'a perdue ?

Il a été trouvé une certaine somme d'argent. La réclamer au Bureau du Journal.

## LES MEUBLES

BOUZERAND & BERNÈS, Cahors sont garantis pour toujours

MAISON DE CONFIANCE LA PLUS IMPORTANTE Fondée en 1828

Livraison franco: 7 Départements

## Magistrature

Sur le tableau supplémentaire d'avancement de la magistrature (1930) nous relevons avec plaisir les noms de MM. de Gombault, juge, et Delrieu, substitut du procureur de la République au tribunal départemental du Lot.

Nous adressons à MM. de Gombault et Delrieu nos félicitations.

## Récompenses honorifiques

Le ministre de la guerre a adressé une lettre d'éloges officiels pour soins donnés gratuitement aux militaires de la gendarmerie, à M. le docteur Fombeur-Buéli, à Montcuq; la médaille d'argent à MM. les docteurs Jardel, à Lauzès et Daynard, à Lalbenque; la médaille de vermeil à MM. les docteurs Malbec, à Cahors, Molinié, à Gagnac, Constant à Payrac. Félicitations.

## Fête de Cabessut

15 août, fête de Cabessut. A cette date, les habitants de Cabessut croiraient manquer à tous leurs devoirs s'ils n'organisaient pas la fête du faubourg.

Et les cadurciens ne l'ignorent pas. Aussi bien, c'est en foule qu'ils se rendent dans le coquet faubourg où toute une jeunesse active a décoré les avenues, la place de la Croix.

Cette année, le temps fut favorable et la foule des visiteurs fut encore plus grande que les années précédentes.

Les illuminations étaient superbes... sur la place. L'orchestre était composé d'excellents musiciens.

Sur la place, sur les avenues, les couples de danseurs étaient nombreux.

A minuit la retraite fut jouée, les illuminations furent éteintes et le public, danseurs et spectateurs, rentrèrent à la maison pour prendre un peu de repos.

Samedi soir, en effet, il y aura « rey de boto » à Cabessut et dimanche et lundi, fête votive à St-Urcisse.

## Fête de la Place Rousseau et des Badernes

Le Comité des fêtes est heureux de remercier les habitants des Badernes et place Rousseau qui ont contribué à rendre notre fête plus belle que jamais, car il y eut plus de Cadurciens qu'à l'habitude. Encore merci, car la population a permis au Comité de pouvoir remettre au Bureau de Bienfaisance son reliquat de caisse, se montant à 21 francs.

Il espère bien faire mieux encore l'an prochain.

Le Comité.

## Accident

M. Courdès, manoeuvre à la Cie du P.-O., au cours de son travail a été blessé à la main gauche.

Plusieurs jours de repos seront nécessaires avant qu'il puisse reprendre son travail.

## Il marchait trop vite

Le jeune Urban V., passait à toute vitesse sur la route de Larroque-des-Ares, lorsque la bicyclette, mal dirigée, heurta un gros caillou, malencontreusement sur la route.

Le heurt fut violent et le cycliste tomba. Il n'eut pas de mal. Mais une pédale de la bicyclette devra être remplacée.

## Encore un accident

Alors que la dernière gerbe de blé allait être battue, M. David, du Pradal (Soturac), fut pris par une courroie de transmission de la machine.

Il a été blessé au nez et à la figure.

## En battant le blé

M. Barrère, du Brugal (Soturac) faisait battre le blé à l'engrenage d'une machine à battre, chez M. Bessières, lorsqu'il glissa et tomba sur le sol d'une hauteur de 3 mètres.

Il a été fortement contusionné et a dû recevoir les soins immédiats du médecin.

## La foudre

Au cours de l'orage qui a éclaté sur notre région, la foudre est tombée sur la maison de M. Bourrières à Anjols.

Il n'y a pas d'accident de personnes.

## COFFRES-FORTS

### BAUCHE

93, rue de Richelieu - PARIS

Agent: 25, rue de Metz - TOULOUSE

CATALOGUE FRANCO

## ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 10 au 16 août 1930

### Naissances

Parayre Maryse, rue Président-Wilson.

### Mariage

Garrigues Marcel, boucher et Arnaudet Arasie, s. p.

### Décès

Ferréol Jules, s. p., 37 ans, rue Président-Wilson.

Grin Marie, s. p., 77 ans, 8, rue Joffre.

## La science vient à bout des Punaises

Le Rozol est une découverte scientifique récente inappréciable qu'il est bon de connaître. Un seul badigeonnage assure la destruction complète de toutes les punaises et de leurs œufs. 4 fr. 95 le flacon. Toutes Pharmacies, Drogueries, Epiceries, etc. A Cahors, Pharmacie Orliac.

## Vos rats engraisseront

Donnez-leur du « VIRUS ROUGE » Inoffensif pour les autres animaux Ils crèveront en masse (Ampoule à 4 fr. 50)

Etablissements OLIVIER, Château des sources, Avignon. Chez pharmaciens, droguistes, etc...

## PUBLICITE

AFFICHAGE VILLES, CAMPAGNES, ROUTES DISTRIBUTION IMPRIMES (Voie publique)

BOITE A LETTRE, CHARS RECLAME HOMMES SANDWICHES

E. NAVARRE, 4, Impasse Séguier, Cahors.

## PALAIS DES FETES

SAMEDI 16, DIMANCHE 17 (matinée et soirée)

Un grand film français

## Le chauffeur de Mademoiselle

(6 parties) avec notre gracieuse vedette Dolly Davis

Un film d'aventures et d'aviation

## Avions de proie

(6 parties) Gallia journal, actualités, ORCHESTRE

## Les Sports

### « Frégate Cadurcienne »

C'est demain dimanche que les « Touristes de la Frégate » se rendront en excursion dans le Haut-Quercy.

Depuis déjà longtemps tout ce petit déplacement était préparé, mais le temps n'était guère encourageant.

Le départ de la caravane aura lieu dimanche 17 août, à 5 heures du matin, devant l'Hôtel de Ville.

Le premier arrêt aura lieu à Gramat où nos amis les « Ecureuils Gramatois » nous réserveront un très bon accueil.

Après un petit déjeuner, les autos-cars se dirigeront sur Rocamadour et c'est par Alvinçac que nous nous rendrons au Gouffre de Padirac. Le déjeuner est retenu pour 12 heures. A 13 heures, départ pour les Gorges d'Autoire et Saint-Céré (léger arrêt). Les grottes de Presque étant sur notre passage pousseront notre curiosité avant d'atteindre Marcihac et la vallée du Célé.

Le dîner du soir sera servi à l'hôtel de la « Truite dorée », à Vers.

Donc à dimanche matin, 5 heures, et pour que tout notre programme soit strictement exécuté, nous demandons à ce que l'exactitude soit observée.

Bonne journée en perspective.

## Arrondissement de Cahors

### Catus

La chasse. — Les propriétaires et chasseurs de la commune de Catus désirent réserver le droit de chasse sur leurs propriétés se groupant d'ores et déjà en vue de l'ouverture de la chasse pour interdire à tout étranger le passage et la chasse sur leurs propriétés.

Des mesures seront prises pour que les chasseurs étrangers ne puissent pas chasser sur le territoire de la commune.

Goudronnage de la route de la Gare de St-Denis-Catus. — M. Solmiac, notaire, conseiller général du canton de Catus, vient de recevoir, après de pressantes démarches, la lettre suivante:

« L'Ingénieur en chef du Service « Vicinal à Monsieur Solmiac, Conseiller général du Lot, Maire des Junies (Lot). »

« MONSIEUR LE CONSEILLER GÉNÉRAL, « Vous avez bien voulu me signaler la situation du chemin de grande communication N° 13, entre St-Denis et Catus et l'intérêt que vous portez à ce qu'il soit exécuté un goudronnage sur cette section de chemin qui sera prochainement rechargé.

« Je suis heureux de pouvoir vous faire connaître que j'ai pu comprendre dans le programme des goudronnages de 1930 le chemin de grande communication N° 13, dans la partie considérée. Le goudronnage en sera effectué dans le courant de l'été, après le cylindrage.

« Veuillez agréer... etc., Signature: Illisible. »

Nous sommes heureux de féliciter M. Solmiac d'avoir su obtenir ce goudronnage si particulièrement utile.

Comme on le voit, le zèle de notre sympathique Conseiller général ne se ralentit jamais et c'est devant les faits accomplis que nous nous en apercevons.

En cette circonstance, la population catusienne le remercie doublement pour les nombreux services que leur rendra cette route si bien restaurée.

### Concots

Reclamation. — On nous prie d'insérer:

« Dimanche dernier, notre Conseil municipal se réunissait pour l'établissement du budget de 1931 et l'examen de quelques nouvelles demandes d'assistance. Cette réunion aura mis en relief le premier acte marquant de nos jeunes édiles. Comme début et don de joyeux avènement, ils nous ont gratifiés de vingt-cinq centimes additionnels. Et pourquoi faire? Quelles ont été les dépenses extraordinaires en 1929? en 1930? Le secret avait été bien gardé, mais la feuille d'impôts 1930 devint fatalement le dévoiler. Ce qu'il y a de plus fort dans cette affaire, c'est que la plupart des conseillers municipaux aient ignoré la dite imposition jusqu'à leur

sonnet.

« Considérant que le Decauville installé de la gare de Castelfranc au lieu dit « les Oursats » présente un danger public, principalement dans la traversée de Castelfranc (route nationale), en raison de ce que la voie est en mauvais état et se trouve en contrebas de la route;

« Considérant que l'examen des lieux permet de constater qu'un conducteur de véhicule qui s'engage sur cette voie présente un danger d'accident;

« Considérant, d'autre part que le Decauville ne fonctionne qu'irrégulièrement, 3 jours en mai, 5 à 6 jours en juin;

« Considérant que les touristes, les usagers de véhicules, qui viennent à Castelfranc, sont, chaque jour à la merci d'un accident;

dernière réunion (10 août 1930). Pourtant, ceux qui en 1929 assistèrent à la séance où fut discuté le budget de 1930 doivent bien se rappeler s'il fut question de centimes additionnels; ils doivent savoir également si au registre spécial se trouve, à la date du 11 août 1929, une délibération portant vote desdits centimes et s'ils l'ont signée ou pas signée. C'était une question à ne pas résoudre en catimini et il n'a pu y avoir copie certifiée conforme sans original.

« Quoi qu'il en soit de cette histoire, si en temps normal, sans dépenses extraordinaires apparentes ou connues, on en revient aux centimes communaux, que sera-ce lorsque les grosses réparations vont surgir: le toit de l'église va en réclamer de sérieuses; à l'école de garçons, la cour est un vrai cloaque où les enfants patagent tout l'hiver, et le toit de la partie formant le logement du maître menace de repasser en dedans, comme il fit en 1929; et les frais d'électrification qui vont venir, aussi considérables qu'utiles, etc... »

« Il paraîtrait que l'assistance absorberait plus que sa part des ressources ordinaires; mais s'il y a eu des abus de ce côté-là, pourquoi ne pas les réprimer, les supprimer, au lieu d'en créer de nouveaux? Enfin, je suis encore relativement jeune et je deviens franchement pessimiste et découragé. Après la guerre l'Etat nous pressura pour réparer les désastres, aujourd'hui le département nous écrase, demain la commune nous achèvera. »

« Attention le public commence à s'émouvoir. Et je ne suis pas seul à me plaindre.

que des protestations s'élevèrent de leur part véhémentes et justifiées ; le conseil municipal de la commune de Castelfranc demanda la suppression de la ligne du Decauielle dans la traversée de la commune. »

Ce vœu sera transmis à M. le Préfet du Lot et à M. l'ingénieur en chef. **Etat civil.** — Décès : Jeanne Maury, 87 ans ; Céline Delfour, 53 ans ; Auguste Torrici, 72 ans ; Arlette Vergnoles, 3 jours.

#### St-Vincent-Rive-J'Or

**La fête.** — Elle s'est déroulée dimanche dernier avec son éclat habituel. Notre coquette cité, avec son site charmant, sa population si accueillante, fait du reste bien les choses et le programme est toujours des plus heureux. Toute l'après-midi, une foule nombreuse est accourue, s'amusant aux multiples attractions que les forains nous avaient apportées ; c'était un défilé incessant entre notre commune et Luzuch, tout voisin, à quelques pas.

Mais le grand succès a été le feu d'artifice tiré de la rive droite du Lot, sur la commune de Luzuch, dans le paysage ravissant de Trescols ; nous pouvons dire que sans compter les communes voisines, tout Luzuch était là.

Le lendemain de la fête, lundi matin, a eu lieu une cérémonie commémorative émouvante. Toute la commune a défilé devant le monument des morts de la guerre, admirablement fleuri, et de là s'est rendue à une cérémonie religieuse, qui s'est déroulée dans le silence et l'émotion, et dans l'union de tous les cœurs. Belle pensée qui terminait heureusement la fête.

#### St-Matré

**Juste réclamation.** — A propos d'une amende pour fraude prononcée par le tribunal correctionnel, Mme Yve Hugon et Mme Bessières, débitantes, nous prient de dire qu'elles y sont complètement étrangères.

#### St-Pantaléon

**Comptabilité communale.** — Plusieurs contribuables nous ont demandé si les maires avaient les qualités requises pour acquiescer des dépenses et encaisser des sommes au compte de la commune.

Pour répondre à la question qui nous a été posée, nous ne croyons pouvoir mieux faire que de reproduire le texte de l'article 155, de la loi du 5 avril 1884, qui est ainsi conçu : « Art. 155. — Toute personne autorisée à recevoir municipal qui, sans autorisation légale, se serait ingérée dans le maniement des deniers de la commune sera passible de poursuites et de peines prévues par le Code pénal, dans la mesure où elle aura été reconnue coupable de faits de nature à compromettre les intérêts publics. »

Il ne nous appartient pas d'ajouter des commentaires aux dispositifs contenus dans l'article de loi précité, estimant qu'ils sont suffisamment clairs pour donner entière satisfaction à nos interrogateurs.

#### Sauzet

**Foire du 14 août.** — Cette foire a été de moyenne importance ; mais, elle a été un peu contrariée, durant tout l'après-midi, par une pluie très fine.

Les divers marchés étaient bien approvisionnés. Nous avons constaté une persistance de hausse sur le prix des animaux de l'espèce bovine.

Cours qui ont été pratiqués : Marché aux bestiaux. — Bœufs d'attelage, de 8.000 à 9.000 fr. ; vaches, de 7.000 à 8.000 fr. ; taurillons, de 6.000 à 7.000 fr., le tout la paire ; bœufs pour la boucherie, 350 fr. ; vaches, 300 fr., le tout les 50 kilos ; chevreaux, 6 fr. ; agneaux de lait, de 6 à 7 fr. ; moutons gras, 6 fr., le tout le kilo ; brebis mères, 300 fr. ; brebis, de 240 à 260 fr. ; moutons, de 200 à 220 fr., le tout la pièce ; porcelets, de 300 à 400 fr. pièce, suivant la grosseur.

Marché à la volaille. — Poulets, 7 fr. ; pintades, de 5 à 6 fr. ; dindons, 5 fr. ; lapins, 3 fr., le tout le demi-kilo ; pintades, de 35 à 40 fr. ; pigeons, de 7 à 12 fr., le tout la paire ; œufs, 6 fr. la douzaine, hausse sur les œufs, oisons, de 95 à 110 fr. ; canetons mûlâtres, de 50 à 60 fr. ; canetons communs, de 30 à 40 fr., le tout la paire.

Marché au jardinage. — Choux à planter, de 15 à 20 fr., le cent ; céleri, 2 fr. ; salades diverses, de 1 à 1 fr. 50 ; poireaux, 1 fr. 50, le tout le paquet ; choux pommés, 1 fr. ; céleri, 1 fr. ; salades diverses, 0 fr. 50 ; melons, de 1 à 3 fr. ; aubergines, de 0 fr. 40 à 1 fr. ; tomates, de 0 fr. 50 ; radis roses, 0 fr. 50 ; carottes, de 1 à 1 fr. 50 ; salifs, 4 fr. ; raves et navets, 0 fr. 75 ; ails, 2 fr. ; oignons, 2 fr. ; échalottes, 3 fr., le tout le paquet ; poireaux, 1 fr. la douzaine ; cornichons, de 3 à 4 fr. le cent ; tomates, 1 fr. 25 ; citrouilles, 1 fr. ; haricots à écosser, 3 fr. ; flageolets, 3 fr., le tout le kilo ; pêches, 2 fr. 50 la douzaine.

Halle aux grains. — Peu d'apport : maïs, 70 fr., les 85 kilos ; avoine, 45 fr., les 80 kilos. La prochaine foire aura lieu le jeudi 11 septembre.

#### Puy-l'Evêque

**Concours de pêche à la ligne.** — Le concours organisé par notre société la Gaulle puyévêquoise a eu lieu lundi matin. Vingt-huit concurrents y prirent part et vingt-deux eurent le plaisir de gagner chacun un lot intéressant, 17 livres de poissons y furent pris et envoyés à l'hospice.

Voici, dans l'ordre, le nom des heureux gagnants : 1<sup>er</sup> prix, 100 francs, M. Barret, de Cahors ; 2<sup>e</sup> prix, 50 francs, M. Cruzet, de Cahors ; 3<sup>e</sup> prix, 35 francs, M. Fandangré, de Puy-l'Evêque ; 4<sup>e</sup> prix, M. Couaillac, de Cahors ; 5<sup>e</sup> prix, M. Talou, de Puy-l'Evêque ; 6<sup>e</sup> prix, M. Mauriol, receveur ruraliste ; 7<sup>e</sup> prix, M. Vialard, appariteur ; 8<sup>e</sup> prix, M. Persillé ; 9<sup>e</sup> prix, M. Brellengard ; 10<sup>e</sup> prix, M. Antonio ; 11<sup>e</sup> prix, M. Leglé ; 12<sup>e</sup> prix, M. Soulié ; 13<sup>e</sup> prix, M. Espagnol ; 14<sup>e</sup> prix, M. Darridou ; 15<sup>e</sup> prix, M. Cocula ; 16<sup>e</sup> prix, M. Gaston Mauriol ; 17<sup>e</sup> prix, M. Rivière ; 18<sup>e</sup> prix, M. Jules Fauri ; 19<sup>e</sup> prix, M. Bras ; 20<sup>e</sup> prix, M. Pierre Labarthe ; 21<sup>e</sup> prix, M. Rey ; 22<sup>e</sup> prix, M. René Talou.

Le prix du plus gros poisson fut gagné par M. Talou père et celui du plus grand nombre par M. Vialard. La distribution des récompenses eut lieu à 11 h. 30, au café de l'Orphéon où un apéritif d'honneur fut offert par la société.

#### Floressas

**La foire.** — Notre foire du 13 août n'a pas eu, cette année, son importance habituelle. Le foirail aux bœufs était peu garni. Vu la rareté des bœufs moyens et leur cours très élevé, les propriétaires tenant à conserver leurs attelages actuels n'avaient pas amené leurs bœufs, comme ils le faisaient d'habitude.

Aussi les nombreux maquignons qui s'étaient rendus à Floressas, ne purent pas effectuer tous les achats qu'ils auraient désiré faire. Voici les cours pratiqués : Gros attelages, de 8.500 à 9.500 fr., la paire ; une paire à été même vendue au prix « astronomique » de 10.000 francs (coefficient de 10 à 12 par rapport à 1913). Bœufs moyens, de 7.500 à 8.500 fr. Jeunes bœufs, de 6.000 à 7.000 fr. Et les cours sont toujours à la hausse.

#### Grézels

**Notre foire.** — Le 31 août tombant cette année un dimanche, notre vieille et renommée foire qui se tient chaque année, ce jour-là, se tiendra le lendemain 1<sup>er</sup> septembre 1930. Nul doute qu'elle n'ait son importance habituelle. — (Communiqué).

### Arrondissement de Figear

#### Figear

**Accident mortel.** — M. Calmette, ouvrier maçon, âgé de 34 ans, était occupé à la réfection d'un abreuvoir-lavoir à Faycelles et travaillait à réduire un rocher qui surplombait le bassin. Aucun indice n'avait fait naître le moindre doute sur la solidité du bloc que l'ouvrier était en train d'entamer. Et pourtant, brusquement, une énorme partie du rocher se détacha atteignant le malheureux que l'on releva avec une grave blessure à la cuisse par où le sang s'échappait en abondance. Appelé en toute hâte M. le D<sup>r</sup> Bonnalé prodigua ses soins au blessé, mais tout fut inutile et l'issue fatale ne tarda pas à se produire.

M. Calmette était âgé de 34 ans, marié, père de 2 enfants et sur le point d'en avoir un 3<sup>e</sup>. A sa veuve et à toute sa famille, nous adressons nos bien sincères condoléances.

**Etat civil du 8 au 14.** — Naissance : Ser Pierre-Lucien-Marcel ; Décès : Lacaze Louis-Jean, 48 ans.

**Service des pharmacies.** — Aujourd'hui dimanche, le service sera assuré par la pharmacie Labro, Place Champollion.

**La Boule Figearoise.** — Notre jeune Société bouliste, dont le nombre des joueurs s'accroît toujours, avait délégué, dimanche dernier, trois de ses jeunes quadrettes au concours de Villefranche-de-Rouergue. Malgré la valeur incontestée de leurs adversaires, nos joueurs firent une exhibition des plus méritoires, insensiblement à leur palmarès de brillants résultats.

Premier tour : Trois quadrettes engagées, trois victoires. Deuxième tour : Trois quadrettes engagées, deux victoires. Demi-finale : Deux quadrettes engagées, une victoire.

Ce fut à la quadrette Vernet qu'échut l'honneur de disputer la finale, contre la meilleure des quadrettes villefranchaises. Elle dut s'incliner, en beauté toutefois, par 13 points à 15, devant la redoutable équipe de nos voisins et amis de l'Aveyron non sans avoir à peine défendu ses chances.

Il convient de féliciter sans réserve nos représentants des brillants résultats de cette journée. Aussi bien, le 28 septembre, aura lieu le concours interdépartemental de Figear. Bordeaux, Limoges, Béziers, Aurillac, Rodez, Millau, Capdenac, Villefranche, etc., délégueront leurs meilleures quadrettes pour s'approprier la garde du vase de Sévres, challenge offert par le président de la République.

Nous souhaitons à nos boulistes bon succès. **Bretenoux** **Mariage.** — Mercredi 13 août a eu lieu le mariage de M. André Soubranne, maçon, majeur, demeurant à Bretenoux, avec Mlle Marie-Louise Banchard, sans profession, majeure, domiciliée à Bretenoux. Nous adressons aux jeunes époux nos meilleurs vœux de bonheur.

#### Le Bourg

**Fêtes des 26, 27 et 28 août.** — Voici le programme : Samedi 26 août : A 17 heures, annonce des fêtes par des salves d'artillerie. A 21 heures, retraite aux flambeaux, bal de nuit. Dimanche 27 : Réveil en musique, De 7 heures à 9 heures, distribution de bouquets et de fleurs. De 10 heures à 11 heures, aubades à la jeunesse. A 12 heures, apéritif-concert. A 14 heures, course pédestre, parcours 1 kilomètre (nombreux prix). A 16 heures, grand bal avec le grand orchestre Vinsonneau. A 17 heures, apéritif-concert ; départ d'une montgolfière, « Le Cornéus » ; bataille de confetti et de serpents. A 19 heures, brillant feu d'artifice sur le Français ; grand bal de nuit.

Lundi 28 : Continuation de la fête, jeux divers, bal public.

Le meilleur accueil est réservé aux étrangers.

#### Lacapelle-Marival

**Probité.** — M. Marcel Brugoux, négociant, place de la Halle, a trouvé sur la voie publique un portefeuille renfermant une certaine somme. Cet honnête commerçant s'est empressé de le remettre à son légitime propriétaire, M. Floirac, instituteur au Bourg. Toutes nos félicitations.

#### Lissac-et-Mouret

**Trouville.** — M. Bonnet, du village de Saint-Denis, a trouvé un portefeuille contenant une somme d'argent assez importante, qu'il tient à la disposition de celui qui l'a perdu. Toutes nos félicitations à M. Bonnet pour sa probité.

### Arrondissement de Gourdon

#### Salvies

**Toujours les sangliers.** — M. Cazes, commis des cultures des tabacs à Salvies et son auxiliaire M. Iragne, de notre ville en tournée ces jours derniers dans la commune de Marmiac, furent très surpris de rencontrer un groupe de jeunes sangliers précédés d'une laie, dans le voisinage du village de Rochès.

Leur émotion fut grande, mais elle fut vite calmée par la venue de plusieurs propriétaires de villages voisins habitués aux pégrinations de ces indésirables animaux.

**Attention aux chiens.** — Les chiens sont toujours nombreux dans la commune et toutes les prescriptions prises jusqu'à ce jour pour les tenir en laisse restent sans effet.

Bientôt les raisins vont mûrir, l'attache des chiens s'imposera une fois de plus, il ne faut pas oublier non plus qu'il y a quelques années, notre département fut le premier, record peu enviable ! pour les cas de rage.

Nous espérons que les propriétaires de chiens sauront les maintenir en laisse dans l'intérêt général.

#### CAPINET IMMOBILIER

1, rue Maréchal-Joffre, CAHORS

le plus anciennement créé

Jean DELLARD, Propriétaire

Toutes affaires immobilières

et toutes transactions commerciales

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

Correspondants toutes régions

et tous pays

#### A VENDRE

##### UN HANGAR

démontable, état neuf

Surface couverte : 200 mètres carrés, et

##### TUILES CANAL

d'occasion

S'adresser à M. Cambolives, entrepreneur, ou J. Dellard, Cabinet immobilier, rue Joffre, Cahors.

#### A VENDRE

à Cahors, faubourg Cabessut

sur route Nationale

##### UNE MAISON

3 pièces, bon état

eau, gaz, électricité

dépendances, grand jardin

##### UNE VILLA

Style moderne, état neuf

eau courante, électricité

6 pièces, dépendances, belle volière.

Jardins d'agrément et potager

grand verger

#### GRAND ENTREPOT GÉNÉRAL

de toutes les Sources

D'EAUX MINÉRALES

Livraisons dans tout le Département

Gros et demi-gros. Prix par quantités

Entrepoteur B. GRELET

Halle aux Vins de Cahors (Lot)

VINS DU LOT 1<sup>er</sup> CRUS

Livraisons en Bombonnes et en Fûts

VINS FINS

CHAMPAGNES & MOUSSEUX

TELEPHONE 218

## DÉPÊCHES

Paris, 11 h. 15.

Le célèbre artiste Silvain

frappé de paralysie

De Marseille. — M. Silvain, ex-doyen de la Comédie Française, ayant été frappé d'une attaque de paralysie a été transporté, d'urgence, dans une clinique de Marseille.

**Raid du dirigeable R 100**

De Londres. — Vers 3 heures, ce matin, le dirigeable R. 100 était en vue du phare Fasnet (Irlande). Le temps s'étant éclairci, le ministre de l'air prévoit que le dirigeable arrivera à Cardington vers 5 heures.

**Un palace géant sur l'Océan**

De Londres. — L'Angleterre construira dans les îles Bermudes, en plein Océan, un palace géant, qui coûtera 63 millions de francs. La construction durera 15 mois. Elle occupera 250 ouvriers.

## PERNOD FILS

PARIS-PONTARLIER

#### AVIS

Baisse de Prix sur appareils anastigmats Kodaks à Pellicules 6 x 9, 250 fr. et 6 1/2 x 11, à 275 fr.

Appareils de toutes marques à pellicules et plaques Pellicules de toutes marques, Produits et accessoires

Adresses-soins

#### Maison VIDAL

3, rue du Maréchal-Foch, Cahors  
La Maison se charge de tous travaux d'amateurs

### IMMEUBLES ET JARDINS

à Vendre ou à Louer

avec fonds de Commerce

de Café et Hôtel

situés à Pélaçoy, route nationale de Paris

long bail, bonne affaire

S'adresser à PENET François, rue

Pélagry, n° 13, Cahors.

#### MESDAMES !

M. MARIUS Delcros, Coiffeur pour Dames (Place des Petites-Bougeries), 1<sup>er</sup> étage, au-dessus de la Charcuterie Dardenne, Vous offre, EN RECLAME, pour 1 mois seulement, du 27 juillet au 27 août, UNE ONDULATION INDEFRISABLE GALLIA, à 75 francs, fête entière, garantie 6 mois. Demander sa coupe en coup de vent. Travail soigné

#### LA FONCIERE

« TRANSPORTS, ACCIDENTS »

garantit la presque totalité

des Automobile-Clubs de

France, soit à ce jour : cin-

quante-huit.

AGENCE DU LOT :

COUDERC-NOUAILLAC, CAHORS

3, Avenue du Nord

#### PROPRIETES

IMMEUBLES, VILLAS

CHATEAUX

ACHETEURS ET VENDEURS

Ne décidez rien sans voir ou écrire à

M. E. ROBERT, Courtier, Hôtel Lamouré,

à Prayssac.

Aucun intermédiaire, agence

#### A VENDRE

VOITURE CAOUTCHOUTÉE, 2 roues,

4 places, neuve.

BREAK, 6 places, excellent état.

GRUPE MOTO-POMPE, pour irrigation,

moteur Bernard, 3 HP., pompe

Hardol, débit 70 mc. à l'heure.

150 MÈTRES TUYAUX fer, en bon état,

de 100 mm. de diamètre.

S'adresser : M. Jules HENRAS, à Cabes-

sut, Cahors.

#### ON DEMANDE

METAYER

pour le 15 octobre

pour propriété aux environs de Cahors

Ecrire au Journal

#### A VENDRE

UNE CUVE

de 100 hectolitres

S'adresser à M. Laporte, à Caillac

#### ON DEMANDE

Monsieur actif habitant de préférence

les cantons de Souillac

ou Puy-l'Evêque pour représentation

facile.

Mise au courant, fixe et commissions.

Ecrire à M. CALMON 5, Rue Brives CAHORS

#### ON DEMANDE

FAMILLE DE METAYERS

avec 2 hommes valides pour propriété

vallée du Lot, à 100 mètres de gare,

produisant vin, lait, 20 hectares de

terre labourable, prés et élevages, 10

hectares de bois.

S'adresser au bureau du journal

#### A VENDRE

CAUSE DEPART

SALLE A MANGER

complète, — fauteuils, — chaises,

— tables de toilette, — table-bureau,

— calorifère, — bicyclette, etc...

S'adresser : Bureau du Journal.

#### A VENDRE

à Sainte-Croix, par Montcuq (Lot)

UNE BELLE PROPRIETE

maison, vigne, chasselas, arbres fruitiers,

bois, d'une contenance de 30

hectares.

S'adresser à M. CAMPAGNAC, à Ste-Croix,

par Montcuq.

#### ON DEMANDE

FERMIERS

pour propriété de 12 hectares à

Albas (Lot).

S'adresser au bureau du journal

#### A VENDRE

BEAU CHIEN D'ARRÊT

4 ans

S'adresser à M. Vialard René, à

Pontcuq (Lot).

## MEUBLES

COMBROUSE FILS

3, rue Maréchal-Joffre — CAHORS

CHAMBRES à coucher — SALLES à manger

SIÈGES -- GLACES -- LITERIE

Dépositaire des Sièges « STELLA »

FABRICATION GARANTIE -- PRIX EXCEPTIONNELS

Livraison à domicile

Pour l'adaptation scientifique de vos lunettes et pince-nez....

Pour l'exécution rigoureuse des ordonnances de MM. les oculistes....

adressez-vous à

G. BARON

Opticien spécialiste

24, Boulevard Gambetta, CAHORS

Examen

**PHILIPS**  
LE POSTE  
LE PLUS SIMPLE  
DU MONDE



**UNE PRISE DE COURANT ET C'EST TOUT!..**  
**RADIO-QUERCY**  
F. de LÉSÉLEUC  
Ingénieur-Spécialiste  
3, rue du Portail-Alban, Cahors  
est à votre disposition pour mettre à l'essai le modèle Philips de votre choix.  
Vente à crédit

**PRÊTS** immédiats Fonctionnaires, employés admin. Office des Fonctionnaires, Bordeaux. S'adresser **MARFAING**, Expert CAHORS.

**FOURRURES**  
**ROBES - MANTEAUX**  
Réparation  
Transformation de Fourrures  
ACHAT DE SAUVAGINE  
Fouine - Putois - Renard  
**Mme BARDY**  
14, rue Maréchal Foch  
CAHORS

**20 à 30 FRANCS par JOUR** en travaillant chez soi sur tricoteuses. Renseign. grat. S'ad. **LA LABO-RIEUSE**, 35, Cours Pasteur, Bordeaux.

**Chemin de fer de Paris à Orléans**

**NE PARTEZ PAS EN VACANCES** sans être muni du **LIVRET-GUIDE OFFICIEL** de la Compagnie d'Orléans

qui contient une foule de renseignements utiles aux voyageurs (lieux de séjour, horaires d'été, billets divers, services d'autocars, etc...)  
Il est en vente dans ses principales gares et bureaux de Ville au prix de 3 fr. 50 l'exemplaire.  
Envoi contre mandats, chèques postaux (Paris 1204) ou timbres poste français.  
France : 4 fr. 95. Etranger : 7 fr. 70 par le service de la publicité de la Compagnie d'Orléans, 1, Place Valhubert, à Paris.

**Circuits en autocar dans le Quercy** au départ de **ROCAMADOUR (Gare)**

Circuit A. — Du 2 juillet au 29 septembre 1930.  
Lundi, mercredi, vendredi. Départ 10 h. — Rocamadour-Ville, Calès, Grottes de Lacave, Belcastel, Souillac, St-Sozy, Meyronne, retour vers 19 h.  
Prix du transport : 30 fr. par place.  
Circuit B — du 1<sup>er</sup> juillet au 30 septembre.  
Mardi, jeudi, Samedi. Départ 10 h. — Alvignac, Gouffre de Padirac, Gorges d'Autoire, Château de Castelnaud-Bretenoux, Saint-Céré, Grotte de Presque, Gramat, retour vers 19 h.

Prix du transport : 40 fr. par place, Circuit C. — Du 1<sup>er</sup> juillet au 16 septembre. (Tous les mardis)  
1<sup>er</sup> jour. — Rocamadour-Gare départ 8 h. 15, Rocamadour-Ville, Couzou, Cabrerets, St-Cirq-la-Popie, Cahors (déjeuner), Luzech, Bonaguil, Cazals, Domme (coucher);  
2<sup>e</sup> jour. — Domme départ 8 h. 15, Beynac, St-Cyprien, Les Eyzies (déjeuner), Sarlat, Souillac, Meyronne, Rocamadour-Gare.  
Prix du transport (voyage complet) 180 fr.  
Le nombre des places est limité. Location aux guichets de la gare de Rocamadour, ou aux bureaux de la Société des Autocars Rocamadour-Padirac à Rocamadour-Gare et Rocamadour-Ville.

**La route des Monts d'Auvergne en autocar** au départ de **ROCAMADOUR (Lot)** (du 7 juillet au 15 septembre 1930)

Départ de Rocamadour-Gare tous les lundis en juillet et septembre, tous les lundis et jeudis en août.  
1<sup>er</sup> jour. — Rocamadour-Gare dép. 8 h. 15, Martel, Turenne, Brive, Tulle, Gimel (déjeuner), Egletons, St-Angel Bort, Tauves, La Bourboule (coucher);  
2<sup>e</sup> jour. — La Bourboule (dép. 8 h. 45), le Mont-Dore, Murols, Besse, Condat (déjeuner), Ségur, Laveyssière, Le Lioran, Vic-sur-Cère, Aurillac (coucher);  
3<sup>e</sup> jour. — Aurillac (dép. 8 h. 30), Salers, Pleaux, St-Privat (déjeuner), Ruines de Merle, Argentat, Beaulieu, Bretenoux, Rocamadour.  
Prix du transport pour le voyage complet : 350 fr.  
(Parcours partiels acceptés dans la mesure des places disponibles.  
Pour renseignements et billets, s'adresser notamment à l'Agence de la Cie d'Orléans, 16, boulevard des Capucines, Paris (IX<sup>e</sup>), ou à la Société des Autocars Rocamadour-Padirac, à Rocamadour (Lot).

**L'AMÉRIQUE DU SUD** Via Bordeaux

Il est rappelé au Public les facilités offertes pour les relations avec l'Amérique du Sud via Bordeaux.

Sur présentation d'un billet de passage des Compagnies *Sud-Atlantique* et *Chargers-Réunis*, conjointement avec un billet de chemin de fer pour Bordeaux, les bagages sont enregistrés directement à Paris-Quai d'Orsay pour la destination définitive, après visite par la Douane. L'enregistrement est fait à Paris-Quai d'Orsay la veille du jour fixe pour le départ des paquebots de Bordeaux. Des dispositions spéciales sont en outre prévues pour amener les voyageurs, sans changer de voiture, jusqu'au quai d'embarquement.

Dans le sens du retour, les bagages à destination de Paris peuvent être enregistrés directement à bord du paquebot, avant son arrivée à Bordeaux. La visite de ces bagages par la Douane n'a lieu qu'à la gare de Paris-Quai d'Orsay, et tout est fait pour faciliter aux voyageurs le plus possible, comme à l'aller la traversée de Bordeaux.

**LE MAROC** à moins de 45 heures de Paris

Touristes qui craignent les longues traversées et hommes d'affaires pressés appelés au Maroc, profitez des nouveaux horaires espagnols qui fonctionneront à partir du 15 mai prochain. Vous pourrez aller de Paris à Tanger en moins de 45 heures, en partant de Paris par le train de luxe Pyrénées-Côte d'Argent (Paris-Quai d'Orsay 20 h. 40).  
Vous arriverez à Madrid-Nord à 20 h. 35 et pourrez repartir le soir même de Madrid-Atocha à 21 h. 35.  
C'est la voie la plus rapide, la seule ne comportant guère que 2 h. 1/2 de mer.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé)  
Le co-gérant : L. PARAZINES.

# IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS  
(Personnel intéressé)  
**CAHORS (Lot)**

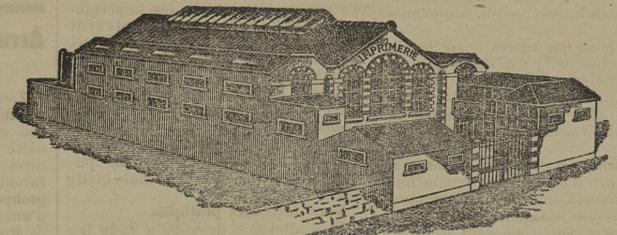
**INSTALLATION MODERNE**

**ATELIER PRINCIPAL :**  
1, Rue des Capucins

**ANNEXE :**  
4, Rue Frédéric-Suisse

**21 PRESSES**

**LIVRAISON RAPIDE PRIX MODÉRÉS**



## LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE DE FOIE DE MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

**POUR LA GUÉRISON DES :**

Enfants faibles, Personnes délicates, Malades, Grippés et Convalescents

**LYMPHATISME :** Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.  
**MALADIES DES OS :** Rachitisme, Scrofule des enfants.  
**MALADIES DE LA POITRINE :** Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

**ANÉMIE :** Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.  
**NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE :** des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

**PRIX DU FLACON : 14 francs**

### LA PHOSPHIODE GARNAL ET LE CORPS MÉDICAL

**Le D<sup>r</sup> ORTEL**, Ancien Externe des Hôpitaux de Paris, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la **PHOSPHIODE GARNAL**. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.  
Chaque flacon de **PHOSPHIODE GARNAL** renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.  
Comme toutes les bonnes préparations pharmaceutiques, la **PHOSPHIODE GARNAL** est l'objet de contrefaçons ; pour éviter d'être victime d'une tromperie sur l'origine et sur les qualités du produit, malades exigez sur l'étiquette le nom du préparateur. Il n'existe d'autre Phosphiode que la **PHOSPHIODE GARNAL**, préparée, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS.

La **PHOSPHIODE GARNAL** fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os. C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.  
Son action réconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.  
Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine.  
Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

**LABORATOIRE DE LA PHOSPHIODE GARNAL, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS**

Feuilleton du « Journal du Lot » 23

## LA PART D'AMOUR

ROMAN  
Par **Gustave GUICHES**

**FAUT-IL VIVRE ?**

Pourtant, brusquement, un jour, il se décida et déclara : « J'ai à te parler... »  
— Eh bien, voilà, commença-t-il, nerveux et bredouillant, c'est au sujet de Bracieux... ou plutôt... c'est... c'est... à dire... Et d'abord, sache bien que je ne te fais pas l'injure de croire...  
— Que je suis sa maîtresse ?... compléta-t-elle crûment.  
— Oh ! l'horrible mot !... protesta-t-il, cramoisi.  
— Il dit votre pensée !...  
— Non ! mille fois non !... se récria-t-il. Je repousse cet atroce soupçon. Mais les façons libres et familières que vous avez l'un pour l'autre...  
— N'ont aucune importance ! trancha-t-elle. Si je les supprimais, je le blesserais et l'exaspérerais à ce point qu'il quitterait instantanément

vos maison que ma seule indulgence sauve de ce désastre !  
— Il n'en est pas moins vrai, s'animait-elle, que la vue de cette intimité, de cette familiarité est plus que déplaisante, plus qu'irritante, intolérable, et que, si par un incroyable effort de raison, je ne me retenais...  
— Puisque vous êtes sûr de moi, qu'est-ce que ça peut vous faire ? objectait-elle avec une si railleuse vivacité qu'il recula la riposte comme un jet de mépris.  
— Il n'y a pas que moi ! répliquait-il. Il y a tous ces gens, à qui vous vous donnez en spectacle et pour qui je suis ridicule par mon aveuglement ou odieux par mon indifférence !  
— Ah ! bon !... Je me disais aussi ! s'exclama-t-elle en riant nerveusement. Cette émotion de mari courroucé est tellement étrange ! Mais, puisqu'il ne s'agit que du public, rassurez-vous !... Tout le monde connaît les libres allures de Bracieux et personne ne croit votre dignité atteinte ou même menacée. Tout est sauf, même l'honneur !... Et là-dessus, ne nous mettons pas en retard ! Vous avez à travailler. Je cours m'habiller !... Et tout à l'heure !...  
— Il appelait : « Denise !... » qu'elle avait déjà monté l'escalier conduisant à sa chambre.  
— Que faire ? L'y poursuivre ? Exiger une promesse ? L'engagement de rompre tous rapports avec Bracieux ? Ce serait entre elle et lui que se ferait la rupture !... Et il restait là, dévoré de

douleur et de rage contre sa faiblesse et sa stupidité !... Pourtant, il lui semblait que si, à un certain moment où la voix de Denise avait pris un accent étrangement interrogatif, il était tombé à genoux à ses pieds, criant de torture son amour, criant pitié vers elle, peut-être ?... Mais non !... Elle avait bien vu sa souffrance ! Elle s'en était délectée, et en lui disant : « A tout à l'heure ! » elle lui donnait rendez-vous pour le recommencement de ce supplice que sa complicité avec Bracieux allait renouveler avec, sans doute, un surcroît de cynisme et de méchanceté.  
Il était décidément arraché à tout travail, n'ayant plus que la volonté de faire cesser une torture capable de jeter hors de lui la brute forcenée qui frapperait et tuerait. Sans grande confiance en le succès, il tenta néanmoins une démarche auprès de Mme Le Tailland, sachant son influence auprès de sa fille Denise. Il lui exposa toute l'horreur du martyre qu'on lui faisait subir. Il fit appel à son amour maternel, à sa pitié, l'adjura d'intervenir, d'épargner à tous un malheur, une catastrophe. Elle parut émue, reprochant tout de même à Coursan sa rudesse, lui disant : « C'est bien un peu de votre faute ! Mais vous êtes affreusement malheureux, je le sens. Ma fille est dans son tort. Je lui parlerai. Elle m'écoutera et, soyez-en sûr, je vous la ramènerai. »  
Seulement, après qu'elle eut ajouté : « Maintenant, vous, faites quelque

chose pour moi et signez-moi, tout de suite, un chèque de trente mille francs pour que je fasse, d'un seul coup, ma fortune sur les Transports Silésiens... » il fit ce qu'elle demandait et lui remit le chèque en disant : « Vous ne ferez rien du tout, mais vous êtes responsable du malheur irréparable qui peut nous arriver !... »  
Alors, il se retourna vers Léonie Vayrand, essayant d'attirer sa jalousie et de la pousser contre Bracieux à un éclat qui effraierait Denise et la détacherait du dangereux acteur. Or, délaissée par son amant, Léonie avait fini par se persuader que la possibilité de devenir Mme Coursan était plus enviable que celle d'épouser un prince de ciné.  
Par sa gentillesse et sa douceur insinuante, ayant gagné la confiance du rude patron, elle lui avait conseillé de répondre à la harcelante provocation du couple par le simulacre d'une intimité amoureuse qui impressionnerait sûrement Denise à tel point que, du coup, elle en serait assagi.  
L'expérience fut tentée. En réponse au duo amoureux de l'acteur et de la jeune femme, le mari et sa partenaire répliquèrent par un flirt ostensible et dont Léonie surtout faisait passionnément les frais. Mais se haussant sur la pointe de ses pieds jusqu'à l'oreille, et l'ayant visiblement embrassé, celui-ci, voyant Denise, comme en riposte, appuyer sa tête sur l'épaule de Bracieux, saisit Léonie aux

poignets si violemment qu'elle en cria : « Oh ! la brute ! la brute !... » et s'en alla en étouffant ses sanglots.  
Le soir même, Denise signifiait à son mari :  
— Vous jugerez maintenant, je pense, que nous sommes à égalité et vous me laisserez à celui que vous traitez d'infâme cabot, comme moi je vous laisse à celle que je tiens pour une sale intrigante et la dernière des grues !  
Dès ce moment, la vie de Coursan devint une torture de toutes les minutes, sa pensée, uniquement tendue sur cet amour qui se faisait plus dévorant et plus déchirant à mesure qu'avancait l'heure où tout espoir lui serait arraché.  
Entre lui et elle, le silence s'approfondissait, si rarement interrompu par les seules paroles que la vie commune rendait indispensables. Maintenant, elle sortait après le dîner, ayant signifié une fois pour toutes, que sa mère était menacée de neurasthénie grave, elle devait la distraire et passer ses soirées avec elle, au théâtre ou dans les music-halls. Il sut qu'elle ne mentait pas, qu'elle se rendait, en effet, chez Mme Le Tailland, mais que, la plupart du temps, Bracieux l'y rejoignait.  
Alors, durant les longues heures de la veillée s'écoulant dans la seule compagnie d'Athos, il suivait par la pensée, noctambulant à travers les cabarets, les boîtes de Montmartre et les cafés bohèmes de Montparnasse, le trio, réduit, sans doute, au duo par la

complaisante neurasthénie de la mère. Seuls et libres où allaient-ils ? que faisaient-ils ?  
Embrassé jusqu'au délire par les plus angoissantes suggestions de la jalousie devant cet inconnu, son imagination de cinéaste lui filmait les pérégrinations du couple, déroulant à ses yeux de si affolantes images d'amour et de luxure qu'il en étouffait des hurlements de rage et de douleur. Puis, tout à coup, à ces visions, chassées par un suprême effort de sa volonté horrifiée, succédaient les apparitions de tout ce qu'il n'avait pas eu avec elle : l'amour, le bonheur à deux, les voyages, les haltes dans les auberges, les admirations, les enchantements partagés devant les sensations inédites et les paysages nouveaux et, plus tard, le ménage installé, la famille, les enfants, et puis tous deux finissant la vie dans la douceur des heures calmes comme ils auraient dû la commencer dans l'ivresse des jours ardents !... Et cet homme allait lui enlever tout cela ! Il s'en emparait déjà. Il fallait le lui reprendre...  
(A suivre).